

Dans la chambre de la malade, un autel avait été dressé.

Lorsque le prêtre ayant ouvert le saint ciboire présenta la sainte Hostie et récita le *Domine non sum dignus*, l'archiduc se mit à genoux sur la paille qu'on avait étendue par terre; tous les officiers l'imitèrent. Les hésitations de la veille avaient disparu; l'exemple du prince avait enflammé les cœurs même les plus froids.

Avant de partir, l'archiduc voulut adresser quelques mots de consolation à la malade; puis la procession se remit en marche vers la chapelle.

Plus d'un paysan en voyant ce magnifique cortège passer fut touché jusqu'aux larmes, et ils ne cessaient de se dire entre eux: Puisse le bon Dieu nous conserver encore longtemps notre bon archiduc Maximilien!



Aujourd'hui — Aspect général.

L'aspect de l'île est un peu triste, sauvage même, au premier abord, à cause de ses amas de maisons en pierre grise, de ses petits jardins enclos de grands murs, qui cachent, au regard des passants, orangers et citronniers. Mais cette impression est vite dissipée quand on pénètre dans l'île. *Valetta*, le principal port, est aussi la résidence du gouvernement. C'est une petite ville très animée, très pittoresque, avec une population vive, grouillante, aux couleurs bariolées, où les uniformes anglais coudoient des Arabes en costumes orientaux ou des femmes enveloppées de leur noire *faldetta*. Imaginez une mantille de soie noire tombant jusqu'à mi-corps, tendue et formant demi-cercle d'un côté du visage, plissée de

(1) En attendant les nouvelles du Congrès de Malte, nos lecteurs seront heureux d'avoir quelques renseignements sur la vie religieuse en cette petite île fortunée.